

Pour une mission renouvelée

Conseil Missionnaire National – 2011 / 2014

Les évêques de la Commission Episcopale de la Mission universelle de l'Eglise (CEMUE) sont heureux de faire leurs deux convictions et de valider les orientations présentées ci-dessous : elles ont été réfléchies et votées par tous les membres du Conseil Missionnaire National (CMN).

Ces orientations, prises pour trois ans, invitent les équipes diocésaines de Coopération Missionnaire à prendre une part active à tout ce que nos diocèses vont imaginer à l'occasion des trois événements qui vont marquer notre Eglise en France dans les trois années qui viennent: le 50^{ème} anniversaire du Concile Vatican II, Diaconia 2013, ainsi que le synode romain sur la Nouvelle Evangélisation pour y exercer et y rendre présente la Charité missionnaire.

Que le Seigneur bénisse et féconde leurs travaux!

Le 8 juillet 2011,

+ François Garnier, président de la CEMUE,

Mgr Raymond Centène, évêque de Vannes, Mgr Renaud de Dinechin, évêque auxiliaire de Paris,

Mgr Thierry Jordan, archevêque de Reims, Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon,

Mgr Claude Schockert évêque de Belfort-Montbéliard, Mgr Marc Stenger, évêque de Troyes.

Le CMN est conscient de la grande différence qui existe en France entre toutes les équipes d'animation à la Mission Universelle. Ces orientations, feuille de route pour tous, sont une invitation à mettre en œuvre des partenariats et à s'inscrire dans les événements de toute l'Église.

Il est important de rappeler les origines des OPM. Les Œuvres Pontificales Missionnaires sont nées grâce à l'action de 4 personnes : Pauline Marie JARICOT pour la propagation de la Foi, Mgr de FORBIN-JANSON pour l'Enfance Missionnaire, Jeanne BIGARD et sa mère Stéphanie pour l'œuvre de Saint Pierre Apôtre au XIX^{ème} siècle et enfin au XX^e du P. Paolo MANNA pour l'Union Pontificale Missionnaire. Grâce à la solidarité de tous les chrétiens, les OPM redistribuent les sommes récoltées selon les besoins de chacun. Elles aident ainsi plus de 1350 diocèses sur les 5 continents dans leur mission d'évangélisation.

Une première conviction majeure

« Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous. » (Jean 1,14)

La Parole de Dieu, source de la Mission de l'Église

L'exhortation *Verbum Domini* du pape Benoît XVI rappelle fortement que « la mission de l'Église ne peut être considérée comme une réalité facultative ou optionnelle de la vie ecclésiale. Il s'agit de laisser l'Esprit Saint nous configurer au Christ même, en participant ainsi à sa mission : «de même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie» (Jn 20, 21), de manière à communiquer la Parole par toute notre vie. La Parole elle-même, nous envoie vers nos frères : c'est la Parole qui illumine, purifie et convertit ; nous ne sommes, nous, que des serviteurs. Il est donc nécessaire, de redécouvrir toujours davantage l'urgence et la beauté d'annoncer la Parole, en vue de l'avènement du Règne de Dieu prêché par le Christ lui-même. » (VD n°93) La Mission naît de la Parole de Dieu. Nous avons à poursuivre l'enracinement de toutes nos animations missionnaires à la source de la Parole de Dieu.

Une seconde conviction

« Que tous, ils soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » (Jean 17,21)

La communion missionnaire, vérité du témoignage

Cinquante ans après le concile qui a donné naissance à la Coopération Missionnaire (CM) dans les diocèses, l'unité des Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM-CM) est une chance pour la Mission. Chaque Eglise particulière est coresponsable de l'Évangélisation du monde. Le service diocésain de la Mission Universelle (coopération missionnaire) est institué pour favoriser la conscience missionnaire du diocèse et participer à l'action des OPM dans le monde. Chaque délégué diocésain de la Coopération Missionnaire est, de droit,

directeur diocésain des OPM (art 60 - statuts des OPM 2005). Une direction nationale unifiée entre les OPM et la Coopération Missionnaire (Mission Universelle) favorise la cohérence et l'efficacité de l'ensemble des actions missionnaires : Semaine Missionnaire Mondiale, jumelages, formation missionnaire, Fidei Donum, Cellule Accueil, aumôneries des français à l'étranger, partenariats avec les services et mouvements de l'Église, avec les congrégations, les instituts et les communautés nouvelles... Garder la cohérence de nos institutions permet de vivre une réelle « communion missionnaire » telle qu'elle est vécue de manière positive par la représentation de tous les acteurs de la Mission en France au CMN.

Trois thématiques événementielles pour 2011 - 2014

S'inscrire dans le 50^{ème} anniversaire du concile Vatican II (2012-2015)

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28,19-20)

« Envoyée par Dieu aux nations pour être « le sacrement universel du salut », l'Église, en vertu des exigences intimes de sa propre catholicité et obéissant au commandement de son fondateur (cf. Mc 16, 16), est tendue de tout son effort vers la prédication de l'Évangile à tous les hommes. Les Apôtres eux-mêmes, en effet, sur lesquels l'Église a été fondée ont suivi les traces du Christ, « ont prêché la parole de vérité et engendré des Églises ». Le devoir de leurs successeurs est de perpétuer cette œuvre, afin que, « la Parole de Dieu soit divulguée et glorifiée » (2 Th 3, 1), le Royaume de Dieu annoncé et instauré dans le monde entier. (Ad Gentes 1)

Le cinquantième anniversaire du Concile Vatican II est l'occasion pour l'Église de France de retrouver les fondements de la Mission Universelle de toute l'Église et de faire grandir « la communion missionnaire » :

1. Intégrer la Mission à la formation de tous les acteurs pastoraux et tout particulièrement les catéchistes et les futurs prêtres.
2. S'intéresser aux nouveaux parcours catéchétiques pour valoriser dans l'annonce baptismale la perspective missionnaire de Vatican II.
3. Favoriser une découverte des textes missionnaires de Vatican II pour un partage en famille, partage qu'il est possible d'élargir à d'autres.
4. Donner à l'Enfance Missionnaire et au service Missio Jeunes des moyens pour rejoindre les divers mouvements et services dans leur ouverture missionnaire à l'esprit de Vatican II.
5. Poursuivre les partenariats diocésains et nationaux avec les mouvements et services. Nourrir la réflexion pour inviter chaque diocèse, paroisse, mouvement ou service à se poser la question : « suis-je catholique ? », afin que soit partout présente la question de la Mission Universelle.
6. Faire de l'Union Pontificale Missionnaire (UPM), « âme des Œuvres Pontificales Missionnaires et de l'animation missionnaire », un véritable service de formation tant par ses moyens classiques de formation (cf. revues, sessions) que par de nouveaux moyens (cf. les réseaux sociaux). Investir dans la formation d'acteurs laïcs de la mission et dans des outils modernes pour cela.

Synode des évêques pour la Nouvelle Évangélisation (2012)

« Le lendemain, Jean se tenait là, de nouveau, avec deux de ses disciples. Regardant Jésus qui passait, il dit : "Voici l'agneau de Dieu." Les deux disciples entendirent ses paroles et suivirent Jésus. Jésus se retourna et, voyant qu'ils le suivaient, leur dit : "Que cherchez-vous ?" Ils lui dirent : "Rabbi - ce qui veut dire Maître - où demeures-tu ?" Il leur dit : "Venez et voyez." Ils vinrent donc et virent où il demeurait, et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là. (Jean 1,35-39)

« Le Pape Jean-Paul II, dans le sillage de ce que le Pape Paul VI avait déjà exprimé dans l'Exhortation apostolique Evangelii nuntiandi, a rappelé de bien des façons aux fidèles la nécessité d'une nouvelle saison missionnaire pour tout le Peuple de Dieu. À l'aube du troisième millénaire, non seulement tant de peuples ne connaissent pas encore la Bonne Nouvelle, mais tant de Chrétiens ont besoin que leur soit ré-annoncée de façon persuasive la Parole de Dieu, afin qu'ils puissent expérimenter concrètement la force de l'Évangile. Beaucoup de frères sont « baptisés mais pas suffisamment évangélisés ». Souvent des nations, auparavant riches de foi et de vocations, perdent leur propre identité sous l'influence d'une culture sécularisée. L'exigence d'une Nouvelle Évangélisation (...) doit être réaffirmée sans peur, dans la certitude de l'efficacité de la Parole divine. L'Église, sûre de la fidélité de son Seigneur, ne se lasse pas d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile et invite tous les Chrétiens à redécouvrir combien il est beau de marcher à la suite du Christ. » (Benoît XVI - Verbum Domini 96)

La réflexion de l'Église sur la Nouvelle Évangélisation nous invite à mettre en avant la dimension spirituelle de la rencontre de Jésus-Christ, relue et accompagnée, à la communiquer :

1. Créer ou favoriser des événements missionnaires impliquant toutes les forces vives du diocèse (en fêtant par exemple l'anniversaire des 150 ans de l'entrée dans la joie de Dieu de Pauline Jaricot), mais aussi en étant présent aux événements de la société avec une visée missionnaire...
2. Créer des supports de communication proposant des témoignages sur la vie des Eglises particulières tant sur le Net que par des supports audio-visuels, sans oublier que le témoignage direct des témoins apporte beaucoup aux personnes qui les accueillent (par exemple lors de veillées missionnaires).
Proposer aux supports diocésains de communication (site web, revues et tracs, radio) des contenus missionnaires prêts à être publiés.
3. Rédiger le livre « la Mission tout simplement » pour qu'il puisse enrichir, faire comprendre et aimer l'expérience missionnaire ici et là-bas. S'assurer qu'il soit lisible par le plus grand nombre, le faire connaître et le promouvoir dans tous les réseaux de l'Église de France.
4. Éditer un guide de spiritualité, de découverte de la Bible en famille dans une perspective missionnaire. Faire exister l'appel aux vocations, y compris missionnaires comme perspective baptismale.
5. Créer des parcours de formation missiologique adaptables à différents publics, qui pourront être proposés à d'autres services pour intégration dans leurs programmes de formation.
Proposer des parcours de formation débouchant sur des missions ponctuelles organisées par les mouvements, les paroisses, les diocèses.
Proposer ou accompagner des expériences missionnaires de déracinement qui permettent de rencontrer l'autre, mais aussi l'Autre.
6. Recruter et former des animateurs capables d'intervenir dans des rassemblements et des camps de jeunes organisés par d'autres mouvements, paroisses, diocèses, aumôneries.

Vivre Diaconia 2013

« J'avais faim et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ; j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Matthieu 25,35-36.40)

« La nature profonde de l'Église s'exprime dans une triple tâche : annonce de la Parole de Dieu (martyria), célébration des sacrements (leitourgia), service de la charité (diakonia). Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre » (Benoît XVI - Deus Caritas Est n°25).

« Toute communauté chrétienne vise à exercer dans la mesure des dons de l'Esprit le ministère de la prière (liturgie), le ministère de la Parole (catéchèse) et le ministère du service des pauvres (diaconie). Les diacres sont les témoins sacramentels de Jésus lavant les pieds de ses Apôtres. Mais tous nous sommes appelés à mettre cette « diaconie » au cœur de notre action : « Car c'est un exemple que je vous ai donné » (Jean 13, 15) - (Conférence des évêques de France Lettre aux communautés chrétiennes, « La charité du Christ nous presse », (Lourdes, 2009).

Nous souhaitons honorer la démarche Diaconia 2013 en son versant universel : tout homme est mon frère. Le service du frère est constitutif de la Mission.

1. Proposer le volontariat en Église comme une expérience humaine et spirituelle riche et originale. Faire connaître les organismes d'envoi. Suivre et accompagner les volontaires avant, pendant et après leur service et accompagner l'engagement des volontaires de retour... Valoriser leur témoignage et les aider à relire l'expérience vécue.
2. Favoriser les échanges et la compréhension réciproque avec les agents pastoraux venus d'ailleurs ; être à l'écoute de ce qu'ils ont à nous dire de leur Église et de nos Églises ; favoriser leurs conditions d'accueil.
3. Rappeler que l'envoi des Fidei donum et des instituts missionnaires est toujours d'actualité. C'est une exigence de la communion entre Églises qui n'a pas vieilli. Les demandes parviennent toujours à l'Église de France. Oser appeler à la vocation missionnaire.
4. Travailler la question des jumelages dans les paroisses et les diocèses en clarifiant les critères pour en souligner la dimension évangélique. Que chaque jumelage permette un « donner et recevoir » par une réelle ouverture universelle.
5. Travailler avec la pastorale des migrants en soutenant ses actions comme une chance pour le respect de la dignité, pour la connaissance et le dialogue avec d'autres cultures et traditions religieuses. Donner des responsabilités missionnaires aux migrants de nos paroisses, comme signe de catholicité.
6. Mettre en valeur à frais nouveau la collecte des OPM :
 - comme un véritable **échange**, tant au niveau du partage financier que de la connaissance entre les Églises.
 - comme approfondissement de la **spiritualité** de cette collecte, rappelant que la solidarité financière fait partie de l'annonce même de l'Évangile, tout comme le don de soi-même (éduquer au don et à la gratuité).
 - comme une démarche **éthique** : l'appel à la solidarité universelle pour soutenir toutes les Églises est une mise en œuvre concrète de notre catholicité au-delà des intérêts particuliers et des projets locaux propres. Cela nécessite de faire connaître les aides apportées par les OPM à toutes les Églises et de reverser en totalité la quête impéree. Mettre en avant la notion « d'offrandes » : tous donnent, tous reçoivent... Travailler cette question avec les économes diocésains pour une communication efficace comme celle du denier de l'Église.